

Une ville, une histoire.

Pour comprendre l'importance de préserver la Cité Jardin, il est nécessaire de connaître son histoire.

Destinées aux familles des ouvriers des ateliers de la CGCEM (Compagnie Générale de Construction et d'Entretien de Matériel de Chemin de Fer), les 350 maisons qui composent la Cité, ont été construites en 8 étapes entre 1921 et 1930. L'architecte, concepteur du projet, Georges HENNEQUIN avait dessiné 32 modèles de pavillons.



D'abord appelées Cité de la Bonne Dame de l'Orme, les constructions s'organisent autour de la place de l'église et de l'avenue centrale, devenue l'avenue Louis Fouchère. Dans son livre, Paulette et Roger, Daniel PICOULY la décrit ainsi, Si tu fais attention, tu verras que le plan de la cité est celui d'une église.

Repère le rond-point, et dis-toi que c'est le chœur. Autour les rues dessinent la nef et l'abside. Il y a même le déambulatoire, les collatéraux, les travées."

Dès la conception, les équipements collectifs sont prévus : église, école, magasins coopératifs, locaux, pour les associations, ... Même l'emplacement de l'hôtel des célibataires n'est pas anodin. En effet, le trajet qui menait les ouvriers célibataires à leur lieu de travail, n'empruntait pas les rues bordant les habitations familiales, évitant ainsi toute tentative de détourner les mères de famille "du droit chemin".



En 1945, la CGCEM devient la SNCF. Celle-ci assure également la gestion de la Cité. En octobre 1980, la SNCF vend les maisons ouvrières, en grande majorité à ses occupants.



Aujourd'hui, la Cité représente une part de l'histoire de la classe ouvrière en matière d'urbanisme. Elle est une des plus importantes cités ouvrières de France et une des rares assez bien préservées.



Malgré, l'évolution des modes de vie et avec des efforts de notre part, Varennes-Vauzelles conservera son patrimoine et son identité locale.

